LE CANADA

MARDI 4 FEVRIER 1890

BOGOS DU JOUR

M. Chicoyne, directeur du Piqueur de Sherbrooke, a été élu maire de Sherbrooke.

La Patrie croit que la session à Québec terminera le 15 mars.

Il n'y a que 7450 électeurs municipaux à Québec.

Les femmes non sous plume de mari ont voté pour la première fois à Montréal.

M. Rousseau, le constructeur de notre pont des Chaudières n'a pu se faire réélire comme échevin à Montréal.

Max O'Rell—M. Blouet—est à Montréal. Son talent de conférencier est plus fort que jamais.

Sir Donald Smith dément la nouvelle publiée par plusieurs journaux, allant à dire qu'il allait se retirer de la vie publique.

M. Cook, un député libéral, dit que s'il peut être présent aux Communes le 12 février, il votera contre le bill McCarly.

Une pauvre petite note du Canada a fait partir en guerre la Patrie contre l'Union de St Hyacinthe.

Il est décrié qu'il y aura neuf députés de plus dans la prochaine législature de Québec.

M. J. Chrystiano Langelier est nommé auditeur général de la province à la place du regretté M. G. Drolet.

On assure que le directeur du Canadian, M. Tarte, se propose de fonder un journal du soir qui fera la bataille aux prochaines élections.

Le bruit courait à Québec hier, que les avocats de ceux qui ont souffert de l'échec, insensiblement des poursuites contre le gouvernement fédéral.

L'Etendard publie une autre lettre sur les injustices commises au Nord-Ouest. Pour quel ses correspondants ne s'adressent-ils pas directement à Ottawa.

Le Chronicle dit que M. Robidoux mériterait par ses talents de faire partie du cabinet Mercier mais que les nationaux ne veulent pas en entendre parler.

Un rapport soumis à la Chambre des Communes fait voir que le nombre de lettres envoyées au bureau des lettres mortes a été de 17,965 en 1882, de 21,510 en 1888 et de 21,310 en 1889.

On dit que l'honorable Wilfrid Provost ira demeurer au printemps dans la ville de Terrebonne et qu'il se présentera dans le comté Laval aux prochaines élections provinciales.

Le Courrier est entré dans sa trente-quatrième année d'existence.

Nous lui en souhaitons encore plus car c'est un des bons soldats de la cause. Bonum certamen certat.

Le Canadian croit que M. A. Evanturel, député de Prescott à la législature d'Ontario qui assistait aux funérailles de M. Drolet, serait allé à Québec afin de faire valoir au près du gouvernement les titres de son frère, M. Endore Evanturel, au poste de régente.

Sa-t-on combien de fois M. de Bismarck s'est battu en duel pendant qu'il était étudiant?

Soixante fois! On ne sait pas combien de fois le chancelier a été blessé, mais il n'y a qu'un seul coup de sabre qui soit encore visible à la joue. Celui qui l'a donné — pelait Biedenweg et mourut avocat à Stade.

L'un des rédacteurs de la Patrie vient d'avoir une entrevue avec l'agent de rapatriement du gouvernement de Québec, M. Ambrose Choquette.

Celui-ci se prononce carrément contre le rapatriement.

Il prétend que les Canadiens habitués à travailler dans les fabriques ne connaissent absolument rien de la culture de la terre, et qu'ils se trouveraient entièrement hors de leur élément naturel si on les conduisait sur ces terres.

Le pays où les malfaiteurs peuvent impunément se réfugier disparaissent peu à peu. Le gouvernement français est au moment de pourparlers avec les Etats-Unis, afin d'arriver à la conclusion d'un traité d'extradition visant le meurtre ou la tentative de meurtre, l'incendie, le vol, le faux et tous les crimes qui, en général, donnent lieu à extradition entre les nations européennes.

Le commerce de bois a repris vigueur.

Ce qui le prouve, c'est que nos exportations de l'an dernier ont atteint la somme de \$23,043,007.

Depuis 1884, année pendant laquelle nous avions rendu pour plus de vingt-cinq millions de piastres de bois, c'est le plus beau résultat auquel nous soyons parvenus.

C'est avec la Grande-Bretagne et les Etats-Unis que nous faisons notre principal commerce de bois.

Ainsi des vingt-trois millions de piastres de bois vendues l'an dernier par le Canada, vingt et un millions nous ont été payées par l'Angleterre et nos voisins.

Ce sont les Etats-Unis qui prennent la plus grande quantité de bois, puis vient immédiatement après la métropole. Après eux, notre meilleur client est la République Argentine. Nous vendons maintenant à ce dernier pays un demi-million de piastres de bois par an.

NON HIC SED BARABBAS

Nous avons reçu hier de Québec la dépêche que nous reproduisons plus bas. Elle nous a été envoyée par un ami très au courant de ce qui se passe dans l'entourage de M. Mercier.

La voici textuellement :

Québec, 1 fév. Ce qui nous intéresse peut-être, c'est que M. Tardivel semble être pour vous matière à considération. Samedi soir, ce qu'il y avait à Québec de nationaux, députés ou leaders, s'est assemblé en caucus très secret. Plusieurs questions très brûlantes ont été mises sur le tapis. La division du patronage ne plait pas aux nationaux depuis quelque temps. Ils vont essayer d'obtenir l'un des deux postes de renouvèlement ou à peu près, ceux d'auditeur et de registraire. Quelques aspirants fortement secondés par les nationaux s'approprient à tout bruler si on passe les plats sans le servir. Mais les libéraux qui prévoient que ces deux places seraient vacantes ont pu en faire des promesses. Il est entendu que MM. J. C. Langelier et Dumont, ex-M. P., seront nommés. On s'est ensuite occupé de l'entrée d'un autre national dans le cabinet, mais M. Mercier ayant eu l'habileté de flatter les ambitions de plusieurs nationaux à la fois, ceux-ci se sont choisis et rien n'a été conclu. C'est ce que veut M. Mercier.

Le lui principal du caucus était de trouver un successeur à feu F. X. A. Trudel, comme directeur de l'Etendard. Après avoir passé tous les successeurs possibles en revue on est encore arrivé à la conclusion de l'autre jour : avoir M. Tardivel. Qu'en pensez-vous?

Ce que nous en pensons... notre ami de Québec ne nous fait pas l'effet d'avoir lu bien attentivement notre journal durant les derniers mois.

Pour nous, M. Tardivel est une calamité. C'est le "prétexte" que voulaient nos ennemis pour nous déclarer la guerre.

Or, si ce journaliste publiait ses provocations une fois par semaine nous n'en tiendrions pas compte, mais si, six fois par semaine, il tient la plume et si, septante fois sept fois par jour, il fauconne et épiloque sur "son pays exclusivement français à fonder sur les bords du St Laurent."

Nous préférons la menace hebdomadaire au péril quotidien. Et puis M. Tardivel ne peut garder son sang froid, être prudent et diplomate bien qu'il ait sept jours à lui pour cuver son fanatisme et tempérer son atmosphère que sera-ce, chaque jour, il est tenu de fer-railler!

M. Tardivel a eu, lui-même, la vision de ce qui l'attendrait dans pareille éventualité. Nous ne savons pas ce qu'il a opposé aux premières ouvertures qui lui ont été faites par des actionnaires aux ahois qui demandent un roi comme les grenouilles du bon Jean Lafontaine; mais la Vérité—avant-dernier un méro—nous donne quelques points suffisamment lumineux. Elle nous apprend, entre autres choses, que M. Tardivel n'a jamais vu la fondation de l'Etendard d'un bon œil. Les cyniques pourraient attribuer cette répugnance à l'égoïsme, à l'embêtement d'être deux en face de l'huile ultramontaine. Nous, qui sommes la bonté même quand il s'agit de la Vérité, nous prenons pour de l'or pur la raison que ce journal donne : c'est qu'un journal castor ne peut s'inféoder à un parti.

Le télégramme "très partisan" de Rimouski jette un peu de louche sur la sincérité de l'argument, mais nous ne voulons pas nous y arrêter. Tout autre plutôt que lui.

Barabbas s'il le faut, mais pas lui.

Résumons nous : pour la nationalité canadienne, pour l'Etendard et pour M. Tardivel lui-même il ne faut pas que ce confère de la main gauche soit journaliste quotidien.

Tout autre plutôt que lui.

Barabbas s'il le faut, mais pas lui.

Les journaux de commerce s'occupent beaucoup de chartes des banques qui doivent être renouvelées durant la présente session du parlement fédéral.

En 1871 et 1881 lorsque ces chartes ont été renouvelées, certains changements sans importance ont été faits à l'acte général des banques. Le changement le plus sensible est celui de 1881, donnant à l'état le contrôle de l'émission des billets de \$1, \$2, et \$4. Ceci a été fait dans le but d'assurer le paiement de ces billets, généralement en circulation dans les classes pauvres. L'opinion publique semble maintenant demander la garantie complète des billets de banque; la seule garantie possible serait celle de l'état, ce qui offre aussi une foule de difficultés. L'état garantissant le paiement des billets de banque assume une responsabilité qui s'éleverait à environ 18 millions et demi, en prenant \$3 millions et demi pour moyen de la circulation totale du papier monnaie.

CONSEIL DE VILLE

La gare du Canal. Le bran de scie dans la rivière. Les recettes des exploitations de gaz. Emprunt de \$150,000. Le comité exécutif de M. MacLean.

Le conseil de ville s'est réuni, hier soir, sous la présidence de M. le maire Erratt. Etaient présents MM. Hethelison, Hill, Scott, Campbell, Sealm, Bapiste, Butterworth, Stroud, Raphael, Borwick, Heney, Laverdure, Durocher, Richard, Bingham, Askwith et MacLean.

M. Laverdure présente au conseil une pétition signée par plus de 200 citoyens demandant que le conseil prenne des mesures pour faire disparaître tout danger de nouvelles exploitations de gaz; la pétition se plaint aussi que la compagnie de gaz de versé dans les égouts de la ville le résidu de ses usines, et que la vie est devenue insupportable dans les environs.

La pétition est renvoyée devant l'avocat de la cité, pour qu'il donne son opinion légale.

Le conseil accorde la demande de M. MacLean, et l'association d'exposition centrale pourra se réunir le 19 courant dans la salle du conseil de ville.

Lecture d'une lettre de M. M. Baskerville se plaignant que l'élevation du terrain causé par la construction de la ligne du Canada Atlantique sur la rue Britannia a dilués considérablement la valeur de son propriété. Ils demandent à la corporation de nommer un arbitre pour évaluer les dommages, ou sinon ils prendront un bref de mandamus.

La lettre est renvoyée devant l'avocat de la corporation.

Lecture d'une lettre de M. Eug Cardinal réclamant \$25 de dommages causés à une de ses voitures par le mauvais état des rues.

Lecture d'une lettre de MM. Bronson et Weston, datée de 1887, et demandant au conseil de ville de payer \$1200 comme sa part dans la construction du barrage à la tête de la chute des Chaudières.

Le conseil autorise le maire à signer des décrets au montant de \$100,000 pour travaux d'extension de l'aqueduc, et au montant de \$50,000 pour autres améliorations civiques.

Le conseil reçoit et approuve le premier rapport du comité des finances.

Le greffier lit une deuxième fois le règlement concernant l'enlèvement de la neige et le conseil en vote l'adoption.

M. Stroud, secondé par M. MacLean, propose la résolution suivante :

Que vu les efforts faits par plusieurs compagnies de chemin de fer, pour avoir une gare au centre de la cité, le conseil est d'avis qu'aucune compagnie ne devrait recevoir de privilèges exclusifs. Au contraire la compagnie qui acquerra la première le droit d'en passer à d'autres compagnies, qui toutes seraient soumises à des règlements votés par le comité des chemins de fer du gouvernement.

La motion est adoptée unanime.

M. Bingham propose la formation d'un comité exécutif dont la mission sera d'exercer un contrôle sur les rapports des comités permanents actuels.

Voté par la motion, MM. Bingham, Bapiste, Butterworth, Gordon, MacLean, Raphael, Stroud et Scott—8.

Procès Parnell

Londres, 4 fév.—La poursuite de Parnell contre le Times est réglée. Le Times consent à payer cinq mille livres de dommages.

La mortalité de la semaine. Montréal, 4 fév.—Il y a eu la semaine passée, une notable décroissance dans la mortalité. Le rapport de la semaine finissant le 24 janvier accusait un chiffre de 163 décès, tandis que celui de la semaine finissant le 1er courant donne un total de 109 seulement.

Durant la semaine correspondante de l'année 1889, on a enregistré 113 décès, bien qu'il n'y ait eu aucune épidémie régnante.

Protection et libre échange. Paris, 4 fév.—La Chambre dégrappée va se mettre pour tout de bon, à la besogne et un terrible combat se prépare entre les libéraux et les protectionnistes. Un comité de 55 députés, qui a la réputation de faire chaud et le froid en matières économiques et commerciales renferme 40 protectionnistes, 8 libéraux-échangistes et 7 libéraux.

Le World dit que l'arbitre général, M. Mitchell, sera nommé secrétaire-provincial. Cette attitude laisse de côté M. McEllan, l'ex-secrétaire provincial. Le premier ministre Blair et M. McEllan ont passé les journées de vendredi et de samedi à Chatham. Il est très probable que cette combinaison, si tant est qu'elle existe, ne saura pas le gouvernement, car pour appaiser le mouvement dans le comté de Northumberland, il lui faudra s'allier d'autres comités.

THE BROADWAY

L'ancienne et la maison originale de feu P. C. AUCLAIR

On est toujours bien content de voir nos ANCIENS PRATIQUES et toutes les NOUVELLES qui VEULENT NOUS VISITER peuvent être certaines qu'elles seront servies comme par LE PASSE. Le stock complet de coutume est le plus considérable et le mieux choisi d'Ottawa, venez examiner nos marchandises et nos prix, et jugez par vous-même avant d'acheter ailleurs.

NOUS TAILLEURS sont les meilleurs et notre coupe et notre ouvrage sont garantis.

Une visite est sollicitée.

W. H. MARTIN

MARCHAND-TAILLEUR

—SUCCESSORS DE P. C. AUCLAIR—

133 RUE SPARKS 133

OTTAWA

LA LION D'OR!

Nous souhaitons à tous nos clients les compliments de la nouvelle année et en même temps desirons faire savoir au public que nous vendrons pendant trente jours au prix coutant notre immense stock de Marchandises d'Etape.

Achetez maintenant.

R. M. McMorpan

508 et 510 Rue SUSSEX

P. S. Pour argent comptant seulement

M. LE DR. McLAREN,

Médecin Homœopathe

68 RUE ALBERT OTTAWA

Parle le français.

E. A. LEPROHON

ARCHITECTE

BUREAU: VICTORIA CHAMBERS

26me étage, chambre No 9

Résidence, 204 rue Daly, Ottawa

IMPERIAL WAREHOUSE

98 & 100 RUE SPARKS, OTTAWA

M. PELLATI GERANT

LA MAISON OU L'ON PEUT AVOIR LES MARCHANDISES A MEILLEUR MARCHÉ DANS LA VILLE C'EST

L'IMPERIAL WAREHOUSE.

LA MEILLEUR MAISON POUR LES BARGAINS EN NOUVEAUTES.

IMPERIAL WAREHOUSE

98 & 100 RUE SPARKS, OTTAWA

M. PELLATI GERANT

FAITES FAIRE VOS PHOTOGRAPHIES EN COSTUMES :: D'HIVER

Scènes appropriées. Tout de première classe.

AU STUDIO DE PITTAWAY & JARVIS

117 RUE SPARKS

Téléphone 361

Remède de Pinus

POUR LES HÉMORRHOÏDES MORROIDES

Marque de Commerce

Onguent PINUS

Pour les hémorroides internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.

SUPPOSITOIRE PINUS—Pour hémorroides avec écoulement interne de sang. Remède et préventif sûr.

Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc du nord.

Mis en boîtes séparées.

En vente chez les Pharmaciens

Pinus Medical Co.,

Ottawa, Ontario.

Nouveaux Arrivages

Venant d'être reçu par la Steamers Oregon

—UN—

-LOT IMMENSE-

—DE—

Peintures pour les Artistes

DE WINSOR et NEWTON

Aussi par le Steamer Danmar un assortiment complet de

Peinture brillante d'Aspinal et Peintures pour Bains.

WM. HOWE.

La Compagnie de chemin de fer de Vaudreuil et Prescott

Carte ou plan et livre de référence déposés

AVIS public est par les présentes donné que la compagnie de chemin de fer de Vaudreuil et Prescott a aujourd'hui déposé au bureau d'enregistrement dans et pour la cité d'Ottawa ses cartes ou plan et livre de référence, en autant qu'ils se rapportent aux terrains situés dans la cité d'Ottawa lesquels la compagnie a l'intention d'acquiescer pour y passer son chemin. Ces cartes, plan et livre ont été approuvés par le député ministre des chemins de fer et canaux, suivant la loi qui y pourvoit.

Daté ce 25 janvier 1890.

O GARA, MACTAVISH & WYLD, Avocats pour la compagnie de chemin de fer de Vaudreuil & Prescott

LA VENTE LA VENTE LA VENTE

CHEZ LAROSE & Cie. CHEZ LAROSE & Cie. CHEZ LAROSE & Cie.

AU PRIX COUTANT AU PRIX COUTANT AU PRIX COUTANT

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

LAROSE & Cie.

101 RUE RIDEAU 101

OTTAWA

Hotel - Riendeau

Tenu sur le plan Européen et Américain.

64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL

Cet hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des provisions de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins et liqueurs cigras de choix. JOSÉPH BÉGIN, Propriétaire.

FAITES FAIRE VOS PHOTOGRAPHIES EN COSTUMES :: D'HIVER

Scènes appropriées. Tout de première classe.

AU STUDIO DE PITTAWAY & JARVIS

117 RUE SPARKS

Téléphone 361

GEORGE COX

LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR et MÉDAILLEUR

150 RUE METCALFE, OTTAWA, Ont.

JULIEN & CIE

Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaude et à la Vapeur (basse et haute pression).

Tous les ouvrages sont exécutés sous notre direction.

Les ordres sont remplis avec promptitude.

JULIEN & CIE, 466 rue Sussex.

CHARRON

A FOURNAISE, "Egg", "Nut", "Stove", est le meilleur charbon mou Américain

Charbon Extra fin et doublement taillé, venant des mines de Newcastle.

GEO. F. THOMPSON

27, rue Sparks.

N. LANDRY

Plombier Sanitaire

POSEUR D'APPAREILS A GAZ. Et à Eau Chaude, Etc.

128 RUE RIDEAU, OTTAWA

PRIX MODERES

AVIS AUX SPORTS

HOTEL BISSON

À Moitié Chemin, Route d'Aylmer

Liquors, Vins et Cigars de 1ere, Qualité

19 nov. 32m.

A Vendre à bon Marché

Portes et chassiss, bois préparé, moulures, vires peintes, huiles, pei-tures, cuir et fournitures de chaudières chez

W. WOODLAND, 38 rue Besserer, près du bassin du Canal

CHAS. DESJARDINS

Marchand à commission, agent général d'assurance sur le feu, la vie et contre les accidents

COMPAGNIES DE PREMIERE CLASSE

Capitaux réunis au-delà de \$100 000 000

BUREAU: 107 RUE SPARKS

en haut même porte que le Dr. C. S. Martin

Dentiste

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON

T. G. Brigham

Successeur de J. G. Briggs & Cie

10, RUE SPARKS

CARTES PROFESSIONNELLES

Belcourt, MacCrake & Dalrymple. Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. OTTAWA ET QUEBEC

OTTAWA

N. A. Belcourt, John J. MacCraken, Geo. F. Henderson.

J. W. WARD, AVOCAT ETC

—BUREAU—

31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS OTTAWA

LUSSIER & ROUTHIER, Avocats, Notaire, etc.

Bureau -- 569 Rue Sussex (Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)

Argent prêt sur avantage spécial à l'emprunt.

A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B., (Successeur de L. A. Ollivier)

Avocat Solliciteur, Notaire, Etc. —BUREAU—

Coin des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, Ont.

OGARA MACTAVISH & WYLD AVOCATS SOLLICITEURS, NOTAIRES